



**HAL**  
open science

## Promesse d'éternité au Chalard

Manon Durier

► **To cite this version:**

Manon Durier. Promesse d'éternité au Chalard. Fête de la Science, 2016, Poitiers, France. Fête de la Science 2016 [Poitiers], 1 page, 2016. halshs-01540837

**HAL Id: halshs-01540837**

**<https://shs.hal.science/halshs-01540837>**

Submitted on 16 Jun 2017

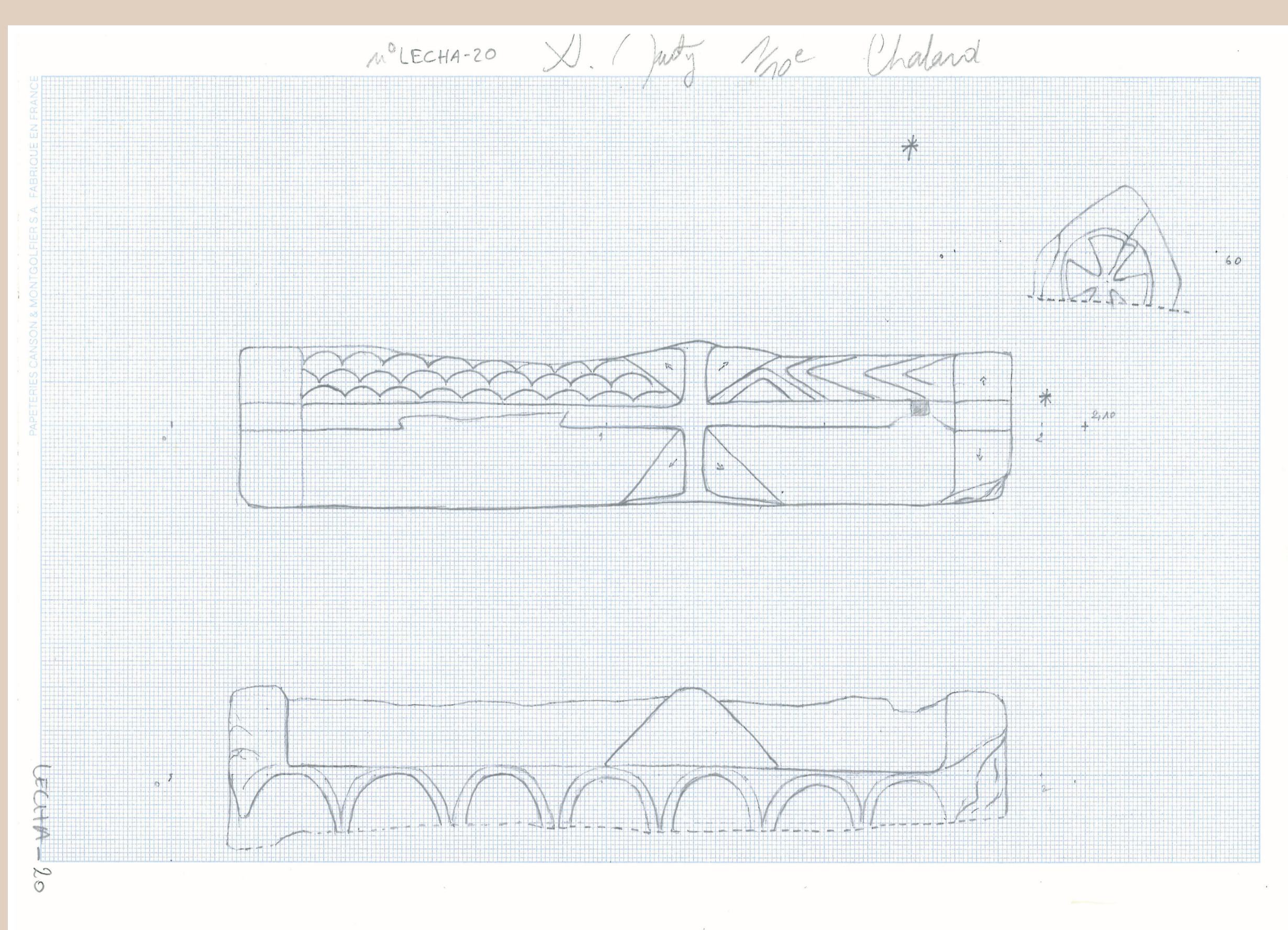
**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## PROMESSE D'ÉTERNITÉ AU CHALARD

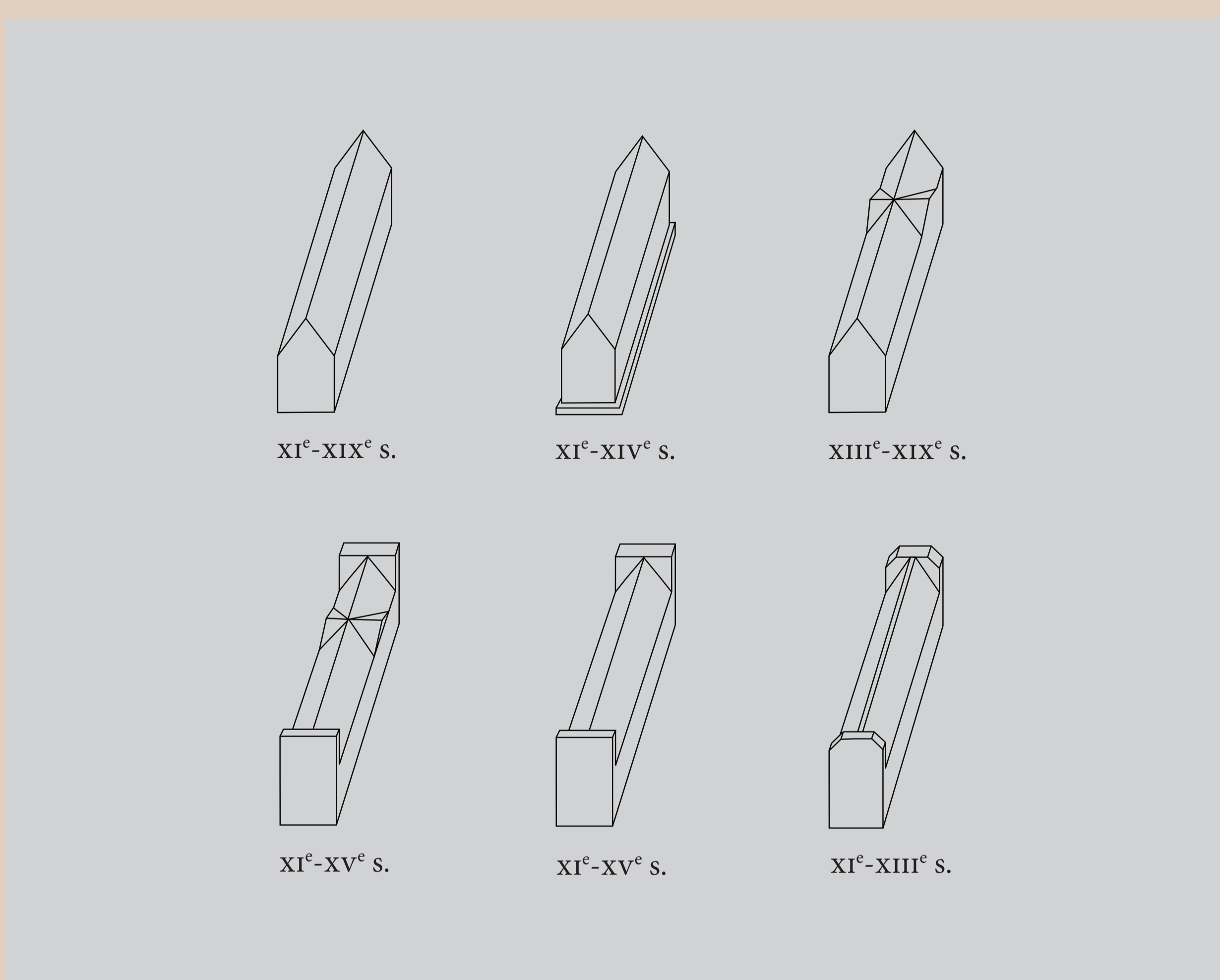
Fondé au XI<sup>e</sup> siècle près de Limoges, le prieuré du Chalard est exceptionnel par la richesse de son patrimoine funéraire : près de 70 pierres tombales médiévales sont conservées dans le cimetière qui entoure encore sa belle église.

La première étape de l'analyse consiste à documenter précisément les pierres tombales médiévales, afin de permettre leur étude loin du terrain : photographies, relevés et descriptions textuelles alimentent une base de données.



Relevé d'une pierre tombale sur du papier millimétré. © A. Marty

Une recherche en archives prouve ensuite que ces sculptures ont été remployées sur de nouvelles sépultures jusque dans les années 1930 ! Si cette évolution a permis la conservation des pierres, elle a détruit l'aspect du cimetière initial : les archéologues ne peuvent donc ni fouiller les tombes qui leur étaient associées, ni étudier l'organisation spatiale du lieu d'inhumation.



Périodes de fabrication des différentes formes de pierres tombales sur le site étudié

Une étude pluridisciplinaire a été mise en place pour comprendre ce qu'elles révèlent de l'histoire du lieu et des manières de penser au Moyen Âge.

Dater les pierres tombales médiévales est souvent très difficile. Comme elles ne précisent généralement d'année, il faut les comparer entre elles à la recherche d'indices. On obtient ainsi des estimations à un ou deux siècles près (voire plus !), car les mêmes formes et décors ont perduré pendant de longues périodes.



Pierre tombale avec ses arcades trilobées et son décor de chevrons

Il reste enfin à comprendre leur signification. Bien que toutes différentes, elles ressemblent souvent à des églises miniatures, ornées de croix, d'arcades, de tuiles et/ou de chevrons. Les textes théologiques permettent de les interpréter comme des allégories, chaque chrétien étant considéré comme une « petite église », c'est-à-dire une pierre (spirituelle) du paradis. L'iconographie funéraire réussit ainsi à dépasser la singularité des défunts pour montrer aux vivants l'unité de la communauté religieuse, par-delà les générations.

Manon Durier  
Chercheuse associée au CESC

Cette recherche a été menée  
en collaboration avec l'association ArchéA